

Lettres québécoises

La revue de l'actualité littéraire



Informations express

Number 103, Fall 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/37941ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (print)

1923-239X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2001). Informations express. *Lettres québécoises*, (103), 56–58.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

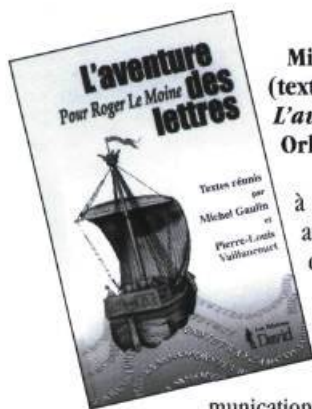
<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



Michel Gaullin et Pierre-Louis Vaillancourt (textes réunis par), *Pour Roger Le Moine. L'aventure des lettres*, Éditions David, Orléans, 1999, 228 p.

Cet ouvrage réunit les actes d'un colloque tenu à l'Université d'Ottawa le 9 avril 1999, sous les auspices du Département des lettres françaises et de la Faculté des arts, pour marquer le départ à la retraite du professeur Roger Le Moine. On y lira les communications de huit universitaires œuvrant dans des domaines connexes à ceux auxquels s'est intéressé Roger Le Moine, communications dont le propos couvre, dans le temps, une période de quelque deux siècles, soit de 1760 aux années cinquante. L'ouvrage contient également un texte oublié d'Arthur Buies, quelques témoignages de nature plus personnelle, une allocution du professeur Le Moine, de même qu'une bibliographie exhaustive de ses travaux.

Pendant ses études universitaires, Roger Le Moine a été marqué par des professeurs issus de diverses disciplines qui l'ont initié à la méthode des positivistes que Gustave Lanson avait adaptée à la recherche en littérature. Cette double approche, qui convenait à son caractère, devait l'inciter à s'attacher à une période et à un corpus mal connus. C'est pourquoi, après s'être intéressé un temps à la littérature exotique de la Renaissance, il a choisi de se consacrer à la littérature québécoise de la seconde moitié du XIX^e siècle.



Allan Greer, Habitants, marchands et seigneurs. La société rurale du bas Richelieu 1740-1840 (traduit de l'anglais par Jude Des Chênes), Sillery, Septentrion, 2000, 362 p., 29,95 \$.

Cet essai décrit la société rurale du bas Richelieu de 1740 à 1840 et l'économie paysanne du Québec préindustriel. D'une agriculture de type féodal — dominée par les relations paysans-seigneurs — à l'intrusion du capitalisme marchand, Allan Greer décrit une paysannerie en pleine évolution.

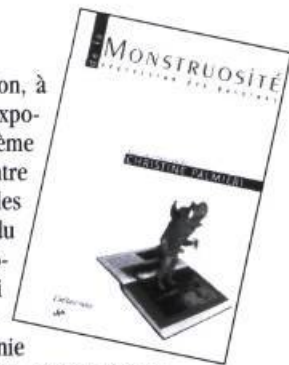
Habitants, marchands et seigneurs se divise en deux parties : la première fait la description et l'analyse des structures socioéconomiques féodales « originales » du XVIII^e siècle et la deuxième traite de l'apparition du capital et de ses répercussions. Trois villages du bas Richelieu ont servi à cette étude des structures de la vie rurale et de leurs mécanismes de changement : Saint-Denis, Saint-Ours et Sorel. La documentation sur ces villages était exceptionnelle et couvrait tous les aspects du sujet de recherche.

L'originalité d'*Habitants, marchands et seigneurs* tient dans les révélations qu'on y trouve sur une période négligée, malgré son importance, par les historiens. Si on connaissait bien, grâce à de nombreuses études, la période du XVII^e siècle et celle des XIX^e et XX^e siècles, peu de choses étaient connues sur ce moment de double transition entre deux régimes, français et anglais, et entre deux économies, féodale et capitaliste. *Habitants, marchands et seigneurs* vient combler cette lacune dans notre historiographie.

Christine Palmiéri (dir.), De la monstruosité, expression des passions, Montréal/Québec, Jaune-Fusain/L'instant même, 2000, 124 p., neuf planches noir et blanc, 17,95 \$.

Cet ouvrage regroupe les textes des communications prononcées lors du colloque « De la monstruosité, expression des passions », qui s'est tenu le

20 mars 1999 à l'Espace D. René Harrison, à Montréal, à l'occasion du vernissage de l'exposition du même nom. La récurrence du thème du monstre dans l'histoire de l'art démontre la fascination de l'être humain pour les transformations fictionnelles de l'image du corps, fascination qui persiste malgré l'évolution des nouvelles technologies qui offrent la possibilité de renouveler l'imaginaire. Comment l'artiste de notre décennie exprime-t-il l'évolution de la pensée éthique, philosophique ou sociologique à travers l'image du corps ? Les auteurs abordent les questions de l'identitaire, de l'hybridité, de la normalité en passant par la déviance, l'aveuglement, le terrifiant, l'horreur et le prodigieux. Au sommaire, des textes de Christine Palmiéri, de Louise Poissant, de Jean-Pierre Vidal, de Pierre Ouellet, de Michaël Lachance, de Manon Blanchette, de Jean-Ernest Joos, de Jean-Philippe Uzel et de Jacques-Bernard Roumanes.



Christine Brouillet, Le voyage d'Olivier, Québec, Musée du Québec, 2000, 40 p., 19,95 \$.

Quand Christine Brouillet se laisse séduire par l'aventure d'aborder la littérature jeunesse en empruntant le chemin de l'art et crée un conte inspiré des œuvres d'un peintre aussi inventif que Jean Dallaire (1916-1965), le résultat de cette rencontre prometteuse se révèle tout simplement étonnant.

Avec *Le voyage d'Olivier*, Christine Brouillet a laissé vagabonder son imagination à travers seize œuvres de Dallaire pour donner vie à un récit fort imagé. Au delà des frontières de l'espace et du temps, l'auteure a su développer une fructueuse complicité avec l'artiste et s'imprégner de la richesse de son œuvre. Ainsi, elle offre aux jeunes une façon originale d'apprécier plusieurs des remarquables toiles du peintre en entrant dans ses tableaux pour entreprendre un voyage en compagnie de ses colorés personnages.

Le voyage d'Olivier constitue un cadeau idéal à offrir aux jeunes de 8 à 12 ans pour leur faire découvrir l'univers du peintre Jean Dallaire.



Réjean Olivier et Gérard Brisson (dir.), Dictionnaire des auteurs de Lanaudière, Joliette, Conseil de la culture, 2000, 456 p.,

Le *Dictionnaire des auteurs de Lanaudière* a été publié sous la direction du bibliothécaire du Collège de l'Assomption, Réjean Olivier, et de Gérard Brisson, recherchiste. Ce dictionnaire est un ouvrage de référence sur 710 auteurs. Il présente d'abord la biobibliographie et la photographie de 375 auteurs vivants. De plus, il donne des renseignements sommaires sur 335 auteurs anciens qui ont des affinités avec la région de Lanaudière. Ce travail a été entrepris en vue de présenter aux élèves, aux professeurs, aux chercheurs et au public en général une piste pour faire une recherche plus approfondie sur chacun des auteurs et sur la vie littéraire régionale.



Nord monte en nous » et fait frissonner nos belles indolences. Vraisemblablement, le poète porte en lui les stigmates d'un affrontement avec ce lieu dont, ancestralement, on a fait l'habitable de toutes les infortunes, ce lieu inexorable qu'est le Nord...

Écoutez

entendez-vous hurler le vent ?

Sentez-vous la neige qui s'ameute

[...]

et sentez-vous l'écorce de nos cœurs

qui se crispe, qui gerce, qui crève et / qui crisse dans la nuit ?

Ainsi, par ses tableaux épurés et sa reconnaissance implicite de la polarité existentielle, le poète crée une sorte de magie boréale... Avec lui, un peu stoïquement, nous nous surprenons à espérer... « que le soleil se lève sur le Nord ».

Marc Leduc, *L'âme du fusil*, Ripon, Écrits des Hautes-Terres, 2001, 214 p.

Peu d'auteurs québécois ont fait de la chasse un thème de fiction. Avec une plume sensible et alerte, l'auteur prend prétexte d'un bivouac pour combler avec talent cette lacune. C'est la passion pour le gibier, pour les chiens et pour la chasse ainsi que le goût des vastes espaces et de la liberté qu'il nous communique dans ces dix-sept tableaux qui montrent l'homme et la femme dans leur grandeur et dans leur petitesse.

Cyrias, le félé, Jean Bidégaré, le braconnier, Romain Buisson, le discoureur, Diane Larcher-Loth, la téméraire, et plusieurs autres personnages nous plongent dans un monde de camaraderie, de bonne humeur, d'instinct mais aussi de mesquinerie et de tragédie.



(Suite de la page 56)

L'historien Michel Brunet juge Pierre Elliott Trudeau, Montréal, Guérin, 2000, 96 p., 8,95 \$.

L'historien Michel Brunet (1917-1985) a profondément marqué la pensée politique et nationale de ses compatriotes par son enseignement, ses écrits et son action. Il a fait carrière au Département d'histoire de l'Université de Montréal (1949-1983) après avoir obtenu son doctorat à l'Université Clark (Worcester, Massachusetts). Il a été membre de l'Académie canadienne-française et de l'Académie des sciences d'outre-mer de France. Son œuvre lui a valu de nombreuses distinctions dont le prix de la Banque royale, le prix du Gouverneur général du Conseil des Arts du Canada, le prix Duvernay, le prix France-Québec et le prix Léon-Gérin.



« Embellir le passé n'a pas amélioré notre présent et ne nous a pas aidés à relever les défis que nous avons rencontrés. Il n'est pas question de l'aimer ou de le mépriser mais de l'assumer pleinement. Aussi longtemps que nous n'aurons pas la maturité requise pour nous accepter tels que l'histoire nous a faits et pour comprendre le monde qui s'est édifié au-dessus et autour de nous, nous demeurerons en bonne partie impuissants à modifier notre itinéraire collectif et à lui fixer des objectifs nouveaux et réalisables parce que choisis en pleine lucidité. [...] les questions contemporaines [...] ont une dimension historique et, si j'étudie l'histoire, ce n'est pas pour m'ensevelir dans le passé mais pour mieux saisir le présent et m'associer plus étroitement à ceux qui le vivent. »

L A G R I L L E D E S L E T T R É S

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTAL

1. Essayiste et syndicaliste québécois. 2. Le savoir, élevé au rang de passion. — Adjectif possessif. 3. Élise Turcotte affectionne ceux qui sont destinés à la guerre (ici : sing.). — Renforce une affirmation. 4. Allongerions. 5. Rongeur fréquent dans les *Papiers d'épidémie*, de Marcel Labine. — Assemblage de pièces de charpente. — Cette saison qui chantait, dans la vie de Gabrielle Roy. 6. Préfixe. — Possède. — Ce que *tout* fait à Bérénice Einberg (infinitif). 7. Joignis. — Un air ou un soulier de..., en bon québécois. — Pronom personnel. 8. Libéra. 9. Celle du bonheur serait glissante, selon un proverbe arabe dont Abba Fahroud a fait le titre d'un de ses livres. — Remporté. — Canton suisse. 10. Charognards. — Ordonnance. 11. Préposition. — Article indéfini. — Idée (en philosophie). 12. La mer en contient beaucoup en solution. — Créés.

VERTICAL

1. Parlent d'on ne sait où, au juste. 2. Grand perroquet. — Apprécié dans les coups durs. — Vase. 3. Fait les bons oreillers. — Confession. 4. Acte législatif. — Le meilleur. — Roi de Pologne et d'Aragon. 5. Jeu de hasard. — Rassemblé. 6. Retirera. — Nom de plusieurs unités monétaires d'Extrême-Orient. 7. Conjonction. — Bâtiment de ferme. 8. Au choix : grande criminelle présentée dans *Les Anciens Canadiens* ou écrivain contemporain. — Négation. 9. Pronom indéfini. — Article contracté. — Charles de Beaumont. 10. Prénom du romancier ci-après. — Ses personnages, braves Gaspésiens, redoutent fort une certaine ombre. 11. Épuisantes. — Elle ne fait pas toujours le bon poème. 12. Roulement très bref. — Doges de Venise.

Solution, page 62